

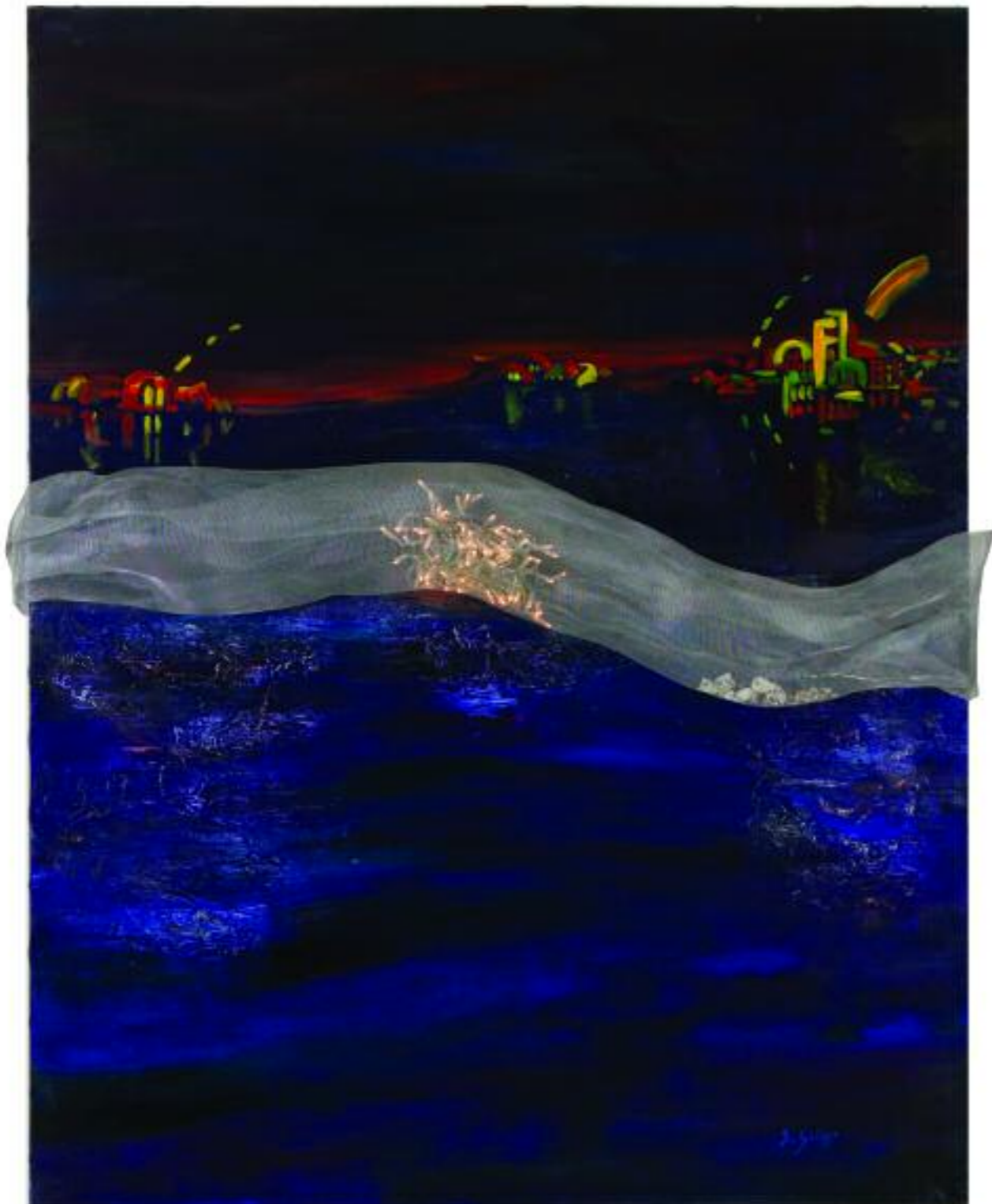
GALERIE LÉLIA MORDOCH

Solange Galazzo

*Nuits*

*...revenir, revenir, redevenir argile, se baigner dans cette lueur, dormir sous les lampes votives, flotter sur les eaux du temps comme la feuille d'érable flamboyante que charrie le courant,...*

Octavio Paz



« La nuit, la ville imperceptible »

*Techniques mixtes sur toile  
et lumières électriques  
114 x 146 cm - 2004*

## Solange Galazzo et la nuit

LÉLIA MORDOCH

**F**luo ? Night Club flirtant avec le néon ? Oranges trop orange jurant par des bleus trop éteints ? Lumières clignotantes où la ville étincelle au loin dans un paysage métamorphosé par un lever de lune enflammé ?

Solange Galazzo sait peindre la nuit, ce paysage si mystérieux qui voile les couleurs de la ville, du désert et de la mer d'un éclat intime. Chaque toile est une aventure où se mêlent crimes et passions. Un paquebot étincelant appareille dans le port d'Acapulco.

Au loin apparaît Mexico tandis que se fondent les ténèbres de la montagne. Du fond de la nuit surgit un éventail de corail dont les couleurs meurent à la lumière du soleil.

Poétique et mystérieuse Solange Galazzo se joue de l'obscurité telle une princesse des ténèbres au pinceau de lumière.

### Solange Galazzo and the night

*Florescent light ? A night club flirting with neon ? A too orange orange clashing with too dull blues ? Flashing lights where the city sparkles from afar in a landscape metamorphosed by a flaming moon.*

*Solange Galazzo knows how to paint the night ; that mysterious landscape which veils the colors of the town, the desert and the sea with an intimate sheen. Each canvas is an adventure where crime meets passion. A steam-boat sparkling in the port of Acapulco.*

*Mexico appears in the distance while the shadows and the mountain melt, and while from the depths of the night pounces a fan of coral whose colors die in the light of the sun.*

*Poetic and mysterious, Solange Galazzo knows, like a princess of shadows with a paintbrush of light, how to work the darkness.*



« Palais somnanbules »  
*Techniques mixtes sur toile  
et lumières électriques*  
162 x 130 cm - 2005

## L'autre versant de la peinture : Les nocturnes de Solange Galazzo

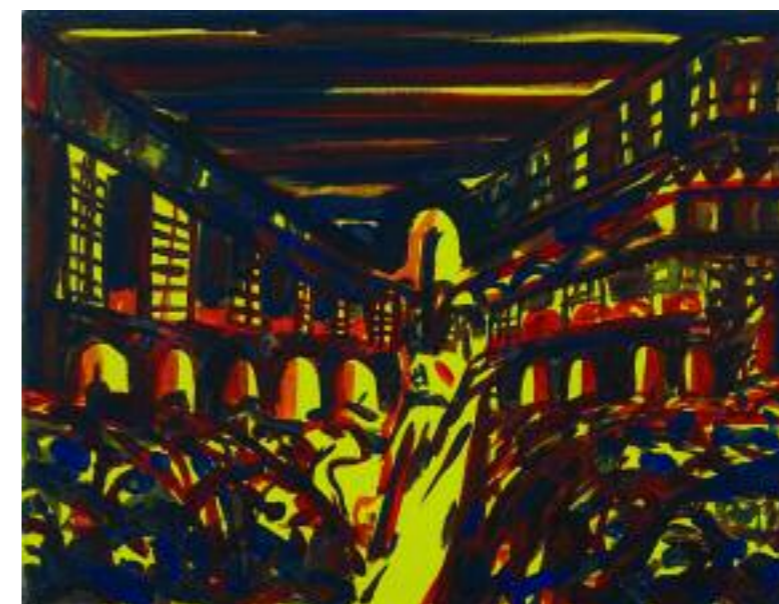
GÉRARD-GEORGES LEMAIRE

**L**a nuit est un sujet que les peintres ont évité avec soin, autant que faire se peut. Car comment auraient-ils pu envisager de construire leur oeuvre autrement qu'avec la complicité de la lumière, même s'ils avaient l'ambition de remplir leur composition de ténèbres ?

Quelques uns d'entre eux ont cependant tenté de placer la peinture à l'enseigne des heures lunaires. John McNeill Whistler a réalisé une véritable révolution en son temps en exécutant une série de nocturnes. Il en fait un nouveau thème, en réponse aux brumes colorées de Claude Monet qui contemple les rives de la Tamise pendant son exil, paradoxal et chargé de mélancolie. Mais il a été loin de faire école. Rares sont ceux qui l'ont suivi dans cette voie. La nuit demeure encore et toujours un sujet exceptionnel. Même Vincent Van Gogh a illuminé sa nuit provençale de tonalités brûlantes. Seul Carlo Carrà s'est attaché au début des années dix à retranscrire la poésie de la vie tardive de la ville moderne après s'être tourné vers le futurisme et l'ampoule électrique de Giacomo Balla. La nuit donc n'est pas de mise dans l'art d'Occident, ou si peu.

Solange Galazzo a célébré ses nuits avec passion et gourmandise. Dans ses compositions, elles sont polychromes et lumineuses, saturées d'harmonies rares, incongrues et déconcertantes. Elles s'avèrent aussi mystérieuses qu'ambiguës. Il est vrai qu'elles suggèrent d'autres ciels que les nôtres, des ciels lointains, caniculaires et exotiques. Et elles n'ont rien d'apocalyptique comme dans les ruines éclectiques d'un Monsu'Desiderio ou comme dans les naufrages de civilisations antiques de John Martin. Le gigantisme un peu monstrueux de ces métropoles ultramodernes, au cœur des heures obscures, ont bien quelque chose de vaguement inquiétant.

« Reflets errants la nuit I »  
Techniques mixtes sur toile  
35 x 27 cm - 2005



« Théâtre de lumière »  
Peinture acrylique sur toile  
35 x 27 cm - 2005

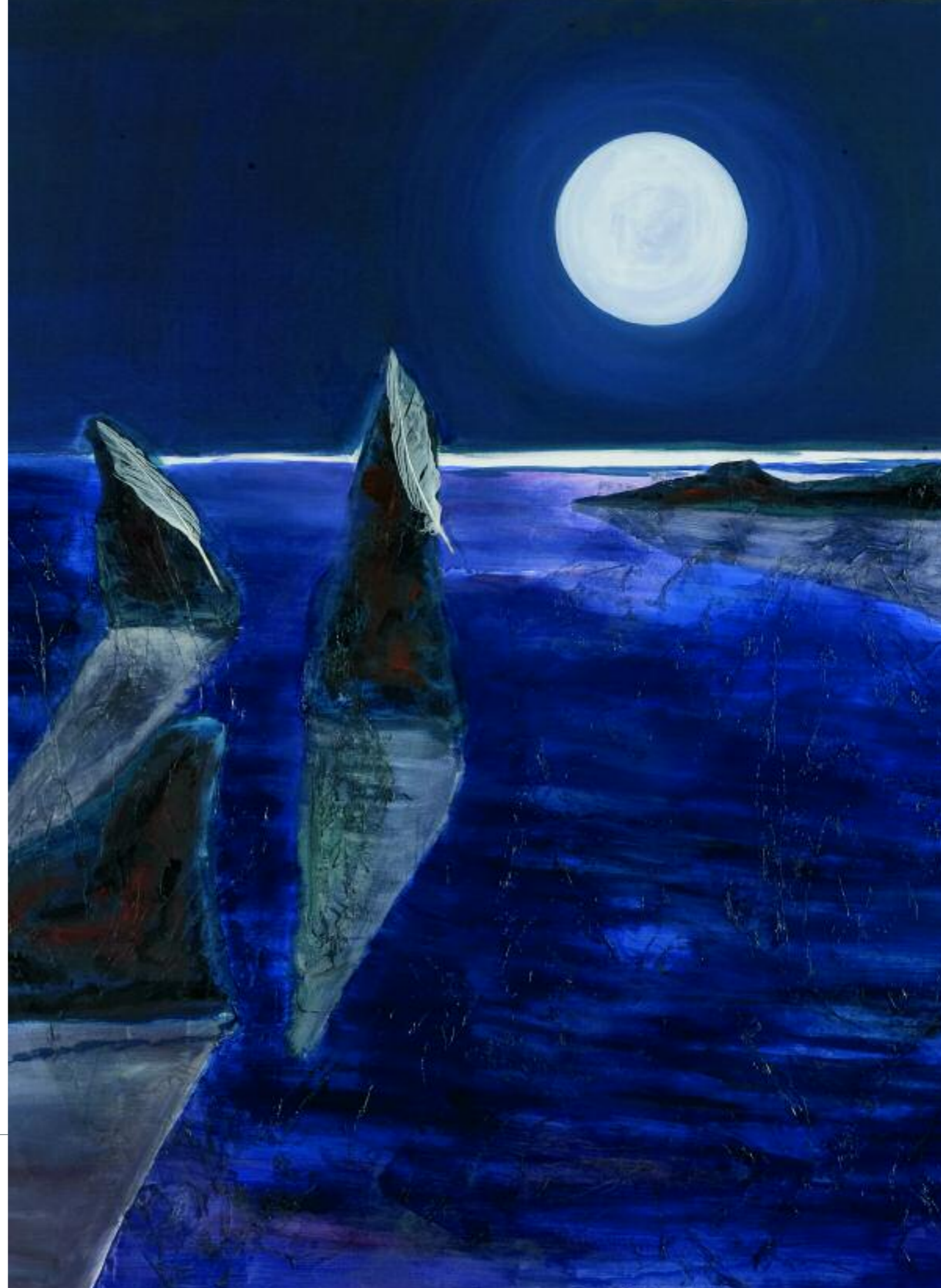
« Reflets errants la nuit II »  
Techniques mixtes sur toile  
35 x 27 cm - 2005



« Reflets errants la nuit III »  
Techniques mixtes sur toile  
35 x 27 cm - 2005

*...la ville qui s'éveille tous les cent ans  
et se regarde dans le miroir d'un mot  
et ne se reconnaît pas et se rendort,...*

*...la ville qui nous rêve tous et qu'ensemble  
nous tissons, dé-tissons et re-tissons en rêvant,...*  
Octavio Paz (extraits de « Je parle de la ville »)



« Emergence de la lune »  
*Techniques mixtes sur toile*  
130 x 162 cm - 2005



« La lune rouge »  
Techniques mixtes sur toile  
et lumières électriques  
130 x 162 cm - 2005

Mais c'est le jeu des métamorphoses auxquelles elles sont soumises qui procure ce sentiment étrange de perte de la réalité. On a parfois l'impression que ces architectures colossales changent d'apparences dans les lumières stridentes une fois le soleil couché. Elles se corrompent et deviennent hautement oniriques tandis que le ciel s'empourpre ou est strié de lueurs magiques. Et quand les lumières de la ville se reflètent dans les eaux calmes de l'océan, elles produisent un effet déroutant : les contours géométriques des architectures se changent en d'abstraites digressions de couleurs. Ses paysages de nuit sont souvent des méditations sur une base monochrome. Parfois sous la lune blanche, nous découvrons des *vedute* bleues et quand luit une pleine lune rouge, d'un rouge intense profond, maculé de couleurs sombres, c'est alors le rouge et l'idée de noir qui triomphent. Pour rendre son microcosme encore plus paradoxal, le peintre a recours à plusieurs expédients. Il s'agit essentiellement de l'introduction d'éléments n'appartenant pas à l'art pictural : des plumes de toutes les couleurs, de fins tressages aux reflets métallisés, des feuilles de lotus peintes. Sans parler des ampoules électriques minuscules qui sont disposées en petits groupes ou parsemées dans l'espace de la toile. En sorte que la surface du tableau est le lieu d'une autre transformation comme si ce que suggère la représentation se traduisait par l'apparition d'objets tangibles qui en renforce les intensités ou, à l'inverse, les atténue ou les font aller dans un autre sens. Il n'est que trop évident que ces « collages » ou que ces éclairages ont une fonction ludique. Mais ils servent aussi à parer la peau de la toile de lumière et d'une attraction tactile. Ce que l'œil découvre ne lui est pas entièrement réservé : les autres sens, à commencer par le toucher, sont convoqués. Parallèlement à son expérience plastique de la nuit (donc une expérience de métaphores visuelles qui sont l'écho de métaphores de nature mentale), Solange Galazzo a désiré prolonger ce qu'elle



« Architecture au milieu des chants et des danses II »  
*Techniques mixtes sur toile et plumes*  
114 x 146 cm - 2005



« Architecture au milieu des chants et des danses I »  
*Techniques mixtes sur toile et plumes de quetzal*  
114 x 146 cm - 2005



« Lune, lucioles-constellations »  
Techniques mixtes sur toile  
et lumières électriques  
114 x 146 cm - 2005

avait entrepris depuis quelque temps. Plutôt que de prendre de bons vieux châssis et de la toile, elle a choisi de récupérer des échelles abandonnées. Sans doute séduite par leur forme singulière, elle a comblé les espaces vides entre les barreaux avec des compositions dont la taille va en décroissant. En sorte qu'elle installe sur ces degrés les différents états d'une pensée sur tel ou tel lieu de son imaginaire. Une pensée poétique qui se délivre par une digression sur un thème inventé. Et l'échelle joue à plein son rôle hérité de la symbolique classique : c'est la traduction physique de cette machine théorique qui relie la terre au ciel, ou qui relie la terre à sa transposition dans les termes capricieux et même fantasques de l'art.

Ces nuits si pleines de séduction, si dangereuses, si jubilantes sont teintées d'un rien de mélancolie car elles appartiennent au doux Enfers des réminiscences. Car la peinture, si elle existe vraiment, ne fait que surprendre le temps d'une pensée fugitive, aussi insaisissable que le récit d'un rêve qui s'efface à mesure qu'il se crée.

Paris, novembre-décembre 2005

*The other side of the painting :  
night-scapes  
by Solange Galazzo*

GÉRARD-GEORGES LEMAIRE

*The night is a subject that painters have been careful to avoid, in so far as they possibly could. After all, how could they envisage creating work other than with the complicity of the light, even if their ambition was to fill their composition with shadows. Nevertheless, some artists have tried to place painting "under the moon". John McNeill Whistler brought about a revolution in his time by creating a series of night-scapes. He made of the night a new theme, an answer to the colourful, paradoxical and melancholy fogs above the*





« Nuit blanche »  
Echelle et  
techniques mixtes sur toile  
33 x 230 x 6 cm - 2004

Thames that Claude Monet had painted during his exile in London. But McNeill was far from being the founder of a school; rare are those who followed in his steps. As a choice of subject, the night remained, and remains, exceptional. Even Vincent Van Gogh illuminated his depictions of Provençal nights with burning colours. Only Carlo Carrà focused, at the beginning of the 1910's, on depicting the poetry of city night life. Afterwards, he turned towards futurism and the electric light bulb of Giacomo Balla. The night is more the exception than the rule in Western art.

Solange Galazzo celebrates the night with passion and even greediness. In her compositions, the night is polychrome and luminous, saturated with rare, incongruous and disconcerting colour harmonies. In her work, the night proves to be as mysterious as it is ambiguous. True, Galazzo's night-scapes speak of skies other than our own; far-away skies, exotic and feverishly hot. And there is nothing apocalyptic about them, unlike the eclectic ruins of a Monsu'Disiderio or the ruined antique civilisations of John Martin. There's definitely something vaguely disturbing in her huge, even monstrous, ultramodern metropolises. But it is the game of metamorphosis to which they are subject which gives the spectator a curious feeling of loss of reality. It sometimes seems as though the colossal structures change appearance in strident artificial light, once the sun has set. Their form is distorted while the sky fills with purple or becomes streaked with magic lights. And when the lights of the city are reflected in the calm waters of the ocean, the effect is disconcerting: the geometric contours of the architectural structures change into abstract digressions of colour.

Her night-scapes are often meditations on a monochrome base. Sometimes under a white moon we discover blue "vedute", and when the moon is full and glows intensely red, stained with dark colours, it is the colour red and the idea of black that triumphs.



« Colliers de lumière sur  
l'eau au milieu de la nuit I »  
Peinture acrylique sur toile  
et lumières électriques  
46 x 38 cm - 2005



« Colliers de lumière sur  
l'eau au milieu de la nuit II »  
Peinture acrylique sur toile  
et lumières électriques  
46 x 38 cm - 2005

...je parle de certains crépuscules au début de l'automne, de cascades d'or incorporel, transfiguration de ce monde, plus rien ne pèse, tout reste en suspens, la lumière pense et chacun de nous se sent réfléchi par cette lumière songeuse,...

« Lagune de Coyuca  
Mirages crépusculaires »  
Échelle et  
techniques mixtes sur toile  
90 x 146 x 9 cm - 2004

To make her microcosm even more paradoxal, the painter uses several "unpainterly" tools: feathers of all colours, fine plaits with metallic reflections, painted lotus leaves and miniscule electric light bulbs that appear either grouped or scattered across the space of the canvas. So, the canvas becomes a space in which transformation occurs; it is as if that which seems to be represented finishes by bringing about the apparition of tangible objects – objects that reinforce the intensities, or ease them, or redirect them. It is all too obvious that the "collages" and lights are there for fun. But they also serve to give the canvas a tactile quality. What the eyes discover also calls out to the other senses, in particular, the sense of touch.

In parallel with her aesthetic experiments on the theme of the night (an experimentation with visual metaphors that are an echo of mental metaphors), Solange Galazzo wanted to extend a project that she had undertaken recently. Rather than taking a standard frame and canvas, she chose to recuperate abandoned ladders. No doubt seduced by their very particular form, she chose to fill the empty spaces between the bars of the ladder with compositions of ever decreasing size. On each step we find a different state of mind on such and such a place from the artist's imagination. It is a poetic train of thought delivered by digression on an invented theme. And the ladder fully plays its role as heir of the classical tradition; it is the physical embodiment of what links the earth to the heavens, or that which links the earth with its transposition into the capricious and fantastical terms of art.

These nights, so full of seduction, so dangerous, so jubilant are tinged with the slightest degree of melancholy because they belong to the soft hell of reminiscences. Because the painting, if it really exists, catches us just as long as a fleeting thought, as elusive as the story of a dream that is erased almost as soon as it is created.

Paris November-December 2005



« Frémissements d'éventails I »  
Bois flotté et feuilles de lotus  
230 x 12 x 15 cm - 2006



« Frémissements d'éventails II »  
Bois de fer et feuilles de lotus  
110 x 25 x 15 cm - 2006

*... je parle d'une aube comme  
un vol de Hérons sur la lagune  
et du soleil aux ailes diaphanes  
qui se pose sur les feuillages  
de pierre des églises,  
et des trilles de la lumière sur  
les tiges de verre des palais...*

*Octavio Paz*



« Le soleil la nuit »  
Échelle et techniques mixtes sur toile  
avec lumières électriques  
70 x 162 x 5 cm - 2000 /2004



« Danses au Zocalo,  
Mexico »  
Techniques mixtes sur toile  
130 x 162 cm - 2005



« La serpiente emplumada y la luna rosa »

*Techniques mixtes sur toile  
avec plumes et peau de serpent*

120 x 120 cm - 2005

*...pendant un long instant le temps se dissipe, l'être à nouveau se confond avec l'air, je parle de l'été et de la lente nuit qui croît à l'horizon comme une montagne de fumée et s'effondre peu à peu et tombe sur nous comme une vague,...*

« Ville émigre »  
Techniques mixtes sur toile  
avec lumières électriques  
38 x 46 cm - 2005



« Fleuve de lumière, la ville, la nuit I »  
Techniques mixtes sur toile  
38 x 46 cm - 2005



« Acapulco »  
Techniques mixtes sur toile  
avec lumières électriques  
38 x 46 cm - 2005

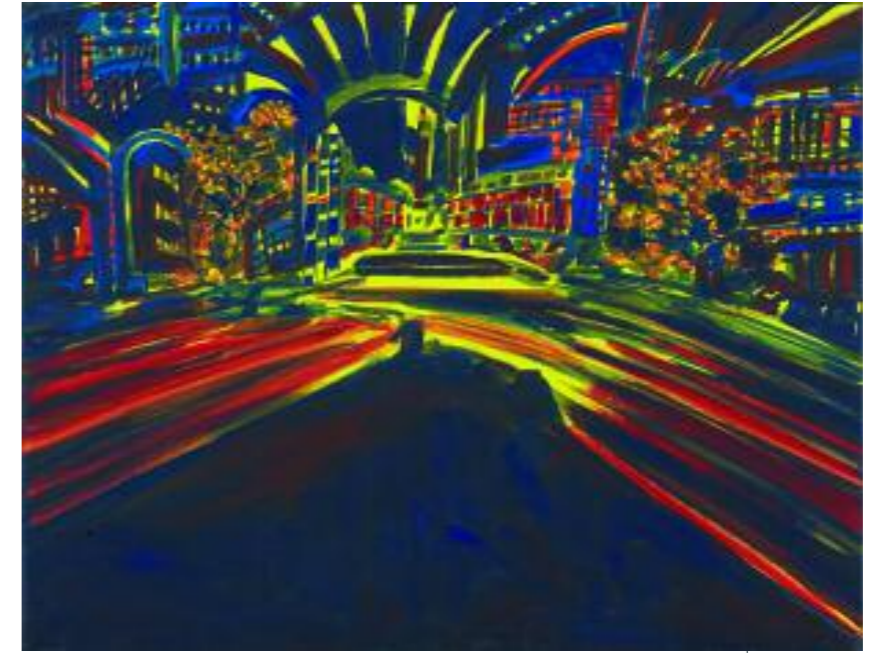


« Ville futuriste »  
Peinture acrylique sur toile  
38 x 46 cm - 2005





« Frémissements d'éventails, la ville, la nuit »  
*Techniques mixtes sur toile  
avec feuilles de lotus*  
114 x 146 cm - 2005



« Fleuve de lumière,  
la ville - la nuit II »  
*Peinture acrylique sur toile  
avec lumières électriques*  
46 x 38 cm - 2005



« Ville-coquelicot »  
*Techniques mixtes sur toile  
avec lumières électriques*  
35 x 27 cm - 2005

*Moières, reflets, réverbérations,  
scintillements de formes et de présences  
brume d'images, éclipses,  
nous sommes ce que je vois : miroitements.*



**« La vague lumineuse »**  
*Techniques mixtes sur toile,  
lumières électriques et grillage*  
114 x 146 cm - 2005



née en 1957 à Tunis  
vit et travaille à Paris

## EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2006 - « Nuits », Galerie Lélia Mordoch, Paris (catalogue)
- 2005 - « Lunes », Espace Beau & Bien, Paris
- 2002 - « Confidences », Arthus Gallery, Bruxelles, Belgique
- 2001 - « Mouvement de l'éphémère » Galerie Courtieux, Suresnes, Paris
- 2000 - « Ecritures des oiseaux : mémoire du vent », Casa de Francia, Ambassade de France CCC IFAL Mexico D.F. Mexique (catalogue)
- « Ecritures des oiseaux : mémoire du vent », The Gallery, Mexico D.F. Mexique (catalogue)
- « Le soleil, la nuit », Eglise St Étienne, Beaugency
- 1998 - Centre Culturel, Acapulco, Mexique
- Galerie Quintana-Monterde, Mexico D.F. Mexique
- Echange Culturel Franco-Taïwanais, Ambassade de France à Taïpei, Taïwan
- 1997 - Musée Historique d'Acapulco, INAH, Mexique
- « Éventails, feuilles de Lotus », Musée de l'Éventail, Paris
- 1995 - Galerie Espacio, Acapulco Mexique
- Université « Loyola del Pacifico », Acapulco, Mexique
- « Cimaies Ventadour », Origami - Paris
- 1994 - Ministère de la Culture, Lailly-en-Val, Val des Châteaux
- Musée régional de l'Orléanais, Beaugency
- Pantin Manufacture, Semiic, Paris
- 1993 - Musée Historique d'Acapulco, INAH, Mexique
- 1992 - Galerie La Marge, Ajaccio
- 1991 - Galerie Phal, Paris (catalogue)
- Centre d'activités de l'Ourq, Semiic, Paris (catalogue)
- Galerie R. Werlé, Strasbourg
- 1990 - Galerie Forum des Arts, Reims
- 1989 - Galerie Arthème International, Vaison-la-Romaine
- 1988 - Galerie Arthème International, Avignon
- Galerie Art Contact, Copenhague, Danemark
- 1985 - Institut Culturel Français, Düsseldorf, Allemagne
- 1984 - Installation « Accroche note », Palais du Rhin, Festival Musica à Strasbourg

## EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2006 - « K. comme Kafka », Château-musée du Cayla, Tarn
- 2005 - « L'immagine di Cirnos », Cagliari, Sardaigne
- « Labyrinthe », Galerie de l'Entrepôt, Paris
- « Animal », Château de Sainte Suzanne, Mayenne
- 2004 - « Animal et Territoire », ArtSénat, Centre d'Art de la Tour Tardais
- « Labyrinthe », Eglise Saint-Etienne Beaugency (catalogue)
- « Plis, pliages, mirages », Novart, Bordeaux
- 2003 - « Animal et Territoire », ArtSénat, Orangerie du Sénat, Paris (catalogue)
- « Donner à voir », la Chapelle Saint-Pry, Béthune
- Musée de l'Éventail, Paris
- 2002 - « Peintres de la Méditerranée », Ministère de la Culture, Sousse, Tunisie (catalogue)
- Espace Beaufort, Paris
- Europ'Art, Genève (catalogue)
- 2001 - The Gallery, Mexico D.F. Mexique
- 1999 - Musées Historiques, Acapulco et Taxco, INAH, Mexique
- 1998 - The Gallery, Mexico D.F. Mexique
- Musée de l'Éventail, Paris
- 1997 - Galerie Quintana-Monterde, Mexico D.F. Mexique
- Foire Internationale « Art Jonction » Venezuela, Nice
- 1996 - Mois Français à Taïpei, Taïwan
- « Expo Coup de cœur », Espace Pierre Cardin, Paris (catalogue)
- « Artistes sur canapés », Galerie V.I.A., Paris
- « Hommage à Maurice Ravel », Galerie Samedi, Montfort-l'Amaury
- 1995 - Musée Bertrand, installation, Châteauroux (catalogue)
- 1994 - « La signature doit dépasser la Marge », Espace Alban, Ajaccio
- 1993 - Exposition Création Textile Internationale de Tokyo, Japon (catalogue)
- « Origami », Paris
- 1992 - Exposition Universelle de Séville, Galerie Fine-Arts-Anvers, Espagne
- 1990 - Galerie La Pochade, Saint-Germain-en-Laye (catalogue)
- 1985 - Institut Culturel Français Krefeld, Allemagne
- 1984 - SelestArt, Biennale d'Art Contemporain, Sélestat, Bas-Rhin, (catalogue)
- 1983 - « Sous Paradis », Ecole d'Architecture, Strasbourg (catalogue)
- 1982 - « Galerie des Idées et des Arts », Strasbourg
- « Galerie Arts sans frontière », Strasbourg



## MEDIAS

- 2006** - « Les nuits chromatiques de Solange Galazzo », Gérard-Georges Lemaire, Verso Arts et Lettres, Paris  
 - Catalogue « Nuits » texte de Gérard-Georges Lemaire, Galerie Lélia Mordoch, Paris  
 - Vidéo de Claude Yvans, Galerie Lélia Mordoch
- 2005** - « Une peinture Fauve, sans cage », Gérard-Georges Lemaire, Paris (catalogue)
- 2004** - « Sur les bords de Loire », Jean-Luc Chalumeau, Verso Arts et Lettres, Paris  
 - « Le Labyrinthe », Jean-Luc A. d'Aschiano, Ligéia, Dossiers sur l'Art, Paris  
 - « S'égarer dans les entrelacs d'une métaphore », Gérard-Georges Lemaire (Cat. « Labyrinthe »)  
 - « La création comme fil d'Ariane », Laurence Debecque-Michel (Cat. « Labyrinthe »)  
 - « Les 100 Expos. de l'été », Art-Actuel - Paris.  
 - Radio et Télévision FR3 Centre.
- 2003** - Filmographie « Animal et Territoire » : Claude Yvans, pour le Sénat à Paris  
 - Radios : Fip et France Inter
- 2002** - Télévision et presse Tunisienne  
 - Parution dans « America Latina », Editions Assouline, Paris
- 2000** - CNN-CANAL 22 Television et Presse, Mexico, Mexique  
 - « Ecritures d'oiseaux : mémoire du vent », Laurence Debecque-Michel, Paris
- 1998** - « Rien que la peinture » Giovanni Lista, Ligeia, Dossiers sur l'Art, Paris
- 1997** - « Les écrans du savoir », Télévision France 5, Paris
- 1996** - « Finding creativity in tropical setting » Shannon Carroll, Taïpei, Taïwan  
 - Radio Presse et Télévision, Taïpei, Taïwan  
 - « Couleurs Orchestrées », Marc Strauss, Paris
- 1995** - Televisa, Mexico, Mexique
- 1994** - « Claridad serena » Armando Zunica, Mexique  
 - « En conciencia con la vida y la muerte », Alberto Gimenez, Mexique  
 - « Ivresse », Chantal Fromont, Musée de Beaugency, Loiret
- 1993** - Radio et Télévision du Guerrero, Mexique
- 1992** - Radio et Télévision FR3 Corse  
 - « Signes, mythes et rythmes de la Genèse » Laurence Debecque-Michel, Opus International, Paris
- 1991** - « La Passion, la Poésie, la Patience » Brigitte Arnoux, Paris (catalogue)  
 - « Jaillissements » Françoise Monnin, Artension, Paris
- 1990** - « La Génèse en miroir » Laurence Debecque-Michel, Paris (catalogue)
- 1989** - « Parallèlement à Solange Galazzo » Elie de Lamarre-Deboutteville, Paris (catalogue)

## COLLECTIONS PUBLIQUES

- Casa de Francia Ambassade de France à Mexico, Mexique
- Musée Historique d'Acapulco, INAH, Mexique
- Musée de l'Éventail, Paris
- Musée Bertrand, Chateauroux
- Regent Formosa Taïpei, Taïwan
- Musée Régional de l'Orléanais,
- Ville de Beaugency
- Ville de Lailly-en-Val
- Ville de Pantin « Pantin-Manufacture »
- Tour Nobel de la Défense, Paris
- Fonds de l'Artothèque de l'Académie de Créteil

« La lumière danse, immobile la nuit »  
 Techniques mixtes sur toile  
 et lumière électrique  
 114 x 146 cm - 2005



*Textes : Lélia Mordoch, Gérard-Georges Lemaire,  
Octavio Paz - extraits de « Je parle de la ville » dans « L'Arbre parle »*

*Conception : Didier Tolla  
Photos : Christophe Dellière  
Traduction anglaise : Sonia Moor*

*Remerciements : Lélia Mordoch, Sophie Braza, Evelyne Guyaber,  
Jean de Lassus, Gérard-Georges Lemaire*

*Impression : Graphicentre - France*